

QUEL EST LE NOM DE DIEU ?

HUGO McCORD



Le mot "dieu" identifie un être que l'on adore. Lorsqu'il est écrit "Dieu", il désigne le seul Dieu vivant et véritable. D'autres êtres sont appelés dieux, mais "pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes" (1 Co 8.6). Le nom personnel du Père céleste est donné en Exode 3.15 : "L'Éternel, (...) [YHVH]. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà comment je veux être invoqué de générations en générations." La prononciation exacte de ces quatre lettres, appelées le "Tétragramme", reste inconnue, mais leur signification est claire.

Si l'on prononce "Yahvé", la signification est : "Il fait être", déclaration de sa puissance créatrice. Combien nous sommes reconnaissants de l'existence d'un tel Être ! Nous sommes contents de vivre, et nous savons que nous ne vivons que par son pouvoir créateur.

Le Dieu d'éternité est un refuge,
Sous (toi se trouvent) des bras éternels ;
Devant toi il a chassé l'ennemi,
En disant : Extermine (Dt 33.27).

Si l'on prononce "Yehvé", la signification est : "Il continue d'être", déclaration de son éternité et de son indépendance. "En dehors de moi il n'y a point de Dieu" (Es 44.6) ; "d'éternité en éternité tu es Dieu" (Ps 90.2). Nos esprits limités ne peuvent expliquer son existence (Hé 11.6), mais combien nous sommes heureux qu'il ait existé, qu'il existe et qu'il existera toujours ! Notre espoir d'une vie éternelle dépend d'un tel Être. S'il continue d'exister, et s'il nous aime, nous gardons l'espoir d'être, nous aussi, éternels. "Parce que moi je vis (...), vous aussi, vous vivrez" (Jn 14.19).

Selon la Bible, le premier être humain à prononcer le nom de Dieu était Eve, quand elle annonça la naissance de Caïn : "J'ai mis au monde un homme avec (l'aide de) l'Éternel" (Gn 4.1). Son petit-fils Enosch invoqua le nom de l'Éternel (Gn 4.26). Abraham, Isaac, Jacob et d'autres personnes prononcèrent le nom "YHVH" (Gn 14.22 ; 15.2 ; 24.27 ; 26.28 ; 27.27 ; 28.16 ; 30.24 ; 31.49), mais aucun d'entre eux ne connaissait la grande signification de ces quatre lettres (cf. Ex 6.3). C'est à Moïse que Dieu, pour la première fois, expliqua la signification du Tétragramme : "Je suis celui qui suis" (ou "Je suis qui je suis" – Ex 3.14 – BFC). Dans la loi, il était dit : "Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain" (Ex 20.7). Cette loi exigea que l'on révère le Nom sacré.

Si un homme devait blasphémer "le Nom" (Lv 24.11, 16), il était lapidé à mort. Ainsi, on en vint à croire que ce Nom était trop sacré pour être prononcé par des lèvres humaines. Mais Dieu n'avait pas rendu le Nom imprononçable ; il désirait seulement que l'on respecte sa sainteté. Néanmoins, les Juifs adoptèrent l'habitude d'y substituer le mot [ce qui donne en français – NdT] "Éternel" lorsqu'ils tombaient sur "YHVH" dans le texte. Ceci eut pour résultat que la prononciation correcte, autrefois bien connue, fut perdue. Aujourd'hui encore, personne ne sait comment Dieu prononçait pour Moïse les quatre lettres du Tétragramme.

Il plut au Père d'envoyer Jésus dans le monde, "afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père" (Jn 5.23). Ainsi, ne pas honorer le Fils, c'est manquer d'honneur pour le Père. Par conséquent, sous l'alliance établie dans le Nouveau Testament, tout doit se faire "au nom

du Seigneur Jésus" (Col 3.17). Il plut au Père que le nom "YHVH" soit remplacé pendant l'ère chrétienne par le nom de Jésus, le nom qui est "au-dessus de tout nom" (Ph 2.9).

Au premier jour de la nouvelle ère, Pierre, inspiré par le Saint-Esprit, ordonna le repentir et le baptême, non par l'autorité de YHVH mais "au nom de Jésus-Christ" (Ac 2.38). En Samarie, Philippe n'annonça pas la bonne nouvelle de YHVH, mais celle "du nom de Jésus-Christ" (Ac 8.12). En vérité, "il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés" (Ac 4.12).

Pendant des siècles, on évitait prudemment tout effort de prononcer le Tétragramme "YHVH", utilisant (en français) le terme "Eternel" à la place. En 1518, un homme du nom de Pétrus Galitinus eut l'idée de mélanger les mots. Il prit les voyelles du terme hébreu pour "Seigneur" (*Adonai*), et les mit entre les consonnes YHVH, avec pour résultat le nom "Jéhovah". Beaucoup d'honnêtes gens de nos jours ne savent même pas que le nom "Jéhovah" n'est pas biblique, mais qu'il est un hybride inconnu avant 1518¹.

En 1931, une secte zélée mais naïve appelée "International Bible Students", réunie en congrès à Columbus, Ohio (USA), adopta le nom "Jehovah's Witnesses" ("Témoins de Jéhovah"). Ses adeptes ne pensaient pas utiliser un nom

extra-biblique, mais ils commencèrent plutôt à révéler ce nom par-dessus tout autre nom. Ils cherchèrent à élever Jéhovah au-dessus de Jésus. Bien que le Tétragramme "YHVH", d'où est dérivé leur terme "Jéhova", paraisse environ 6 823 fois dans l'Ancien Testament, il ne se trouve pas même une seule fois dans le Nouveau Testament. Se disant disciples de toute la Bible, les Témoins étaient embarrassés de ne pas trouver ce nom dans le Nouveau Testament ; ainsi, ils décidèrent de franchir cet obstacle en traduisant leur propre Bible, plaçant sans hésiter le nom "Jéhovah" 237 fois dans le Nouveau Testament.

Le Dieu qui exige que tous les hommes honorent le Fils à l'ère chrétienne ne peut pas apprécier de telles manœuvres. Il fit écrire le Nouveau Testament tel qu'il le voulait, donnant à son Fils la prééminence en toutes choses (Col 1.18). Aujourd'hui, Dieu veut que tous honorent le Christ en portant le nom "chrétien" (1 P 4.16). Or, on ne peut prononcer le nom "chrétien" sans se souvenir que la racine de ce mot c'est le Christ. Tous sont appelés à rendre grâce à Dieu le Père, "au nom de notre Seigneur Jésus-Christ" (Ep 5.20).

¹ A. B. Davidson, *The Theology of the Old Testament* (New York : Scribner, 1926), 47. Pétrus Galitinus était un confesseur de Léon X.

Tous les articles du numéro "Le Dieu Vivant et Véritable" ont été sélectionnés à partir d'ouvrages et de discours publiés sur cinquante années de ministère par le Dr. Hugo McCord, l'un des meilleurs spécialistes de ces questions dans les Eglises du Christ.